



# OPTIMUM<sup>®</sup>

Gestion mondiale d'actifs

## Lettre financière Décembre 2024

Par Martin Delage, Chef des placements canadiens

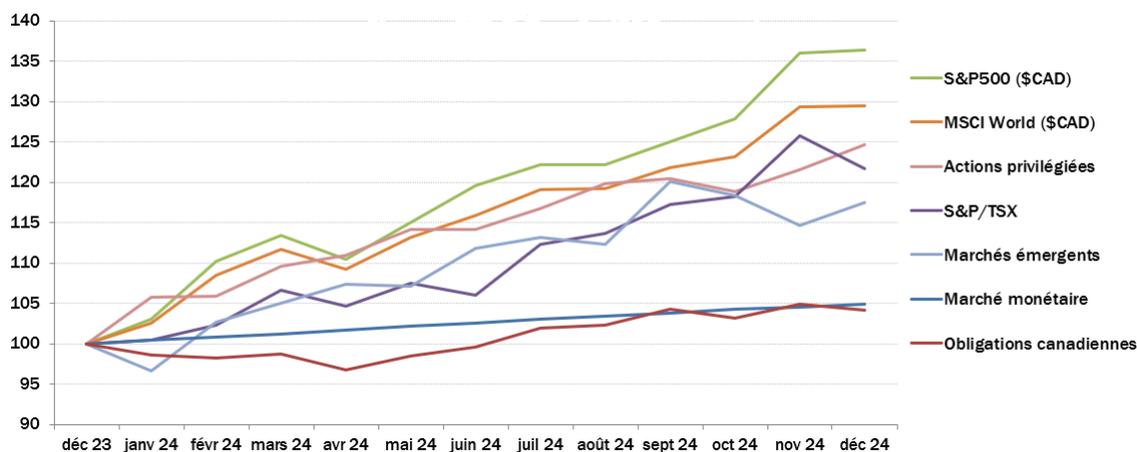


### Marché résilient malgré l'inquiétude économique

Faits saillants :

- Le marché des actions américaines (S&P 500) est en hausse de plus de 25 % (USD) en 2024, supporté par un optimisme sur la croissance et en anticipation des politiques économiques de Trump.
- Hausse du marché des actions canadiennes (S&P/TSX) de près de 20 % en 2024, entraînée principalement par le secteur technologique.
- Réduction de 1,00 % du taux directeur canadien au 4<sup>e</sup> trimestre le portant à 3,25 %.

#### Rendements mensuels des marchés financiers



Source : Bloomberg

#### Capsule économique mensuelle

Rester à l'affût de l'économie et des marchés financiers : Visionnez nos capsules en [cliquant sur ce lien](#).

## Économie



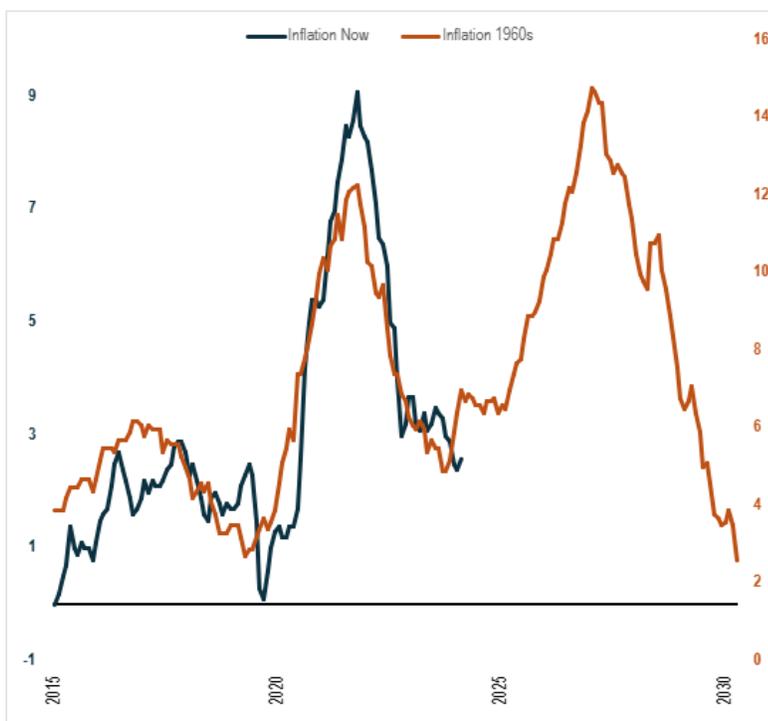
Par Hugues Sauvé, PVP, Revenu fixe et  
Adjoint exécutif au chef des placements canadiens

Le quatrième trimestre a poursuivi la tendance positive de l'année, tirée par le contrôle de l'inflation, les banques centrales mondiales accommodantes et les progrès technologiques.

Avec une croissance économique d'environ 3,0 %, un taux de chômage de 4,2 %, une croissance des salaires à Atlanta de 4,3 % et un indice PCE de base aux États-Unis de 2,8 %, parallèlement aux baisses de taux de la Fed et à l'incertitude persistante concernant les mesures de relance budgétaire, les investisseurs ne peuvent exclure la possibilité d'une deuxième vague d'inflation. Ce scénario, qui n'est pas sans rappeler les tendances inflationnistes des années 1970, pourrait conduire à des conditions de marché similaires à celles observées en 2022, ce qui en fait une préoccupation importante pour les perspectives.

L'écart entre les taux directeurs canadiens et américains se distance de plus en plus, car l'économie canadienne est contrainte à aller vers une récession. La baisse de 100 points de base au cours du trimestre a fait chuter le dollar canadien par rapport au dollar américain. L'endettement est de plus en plus élevé chez les citoyens canadiens et le secteur immobilier est en péril.

### Inflation actuelle vs Inflation des années 1960 (%)



Source : Bloomberg

## Économie (suite)



Par Hugues Sauvé, PVP, Revenu fixe et  
Adjoint exécutif au chef des placements canadiens

### L'effet Trump sur l'économie

Aux États-Unis, la réélection du président Trump, qui contrôle le Congrès et le Sénat et qui n'est pas exposé au risque de réélection, devrait apporter des changements importants, notamment des tarifs douaniers, une déréglementation et des changements dans les politiques d'immigration et budgétaires. Bien que l'impact exact sur le PIB demeure incertain (voir graphique ci-bas), nous nous attendons à ce que ces politiques soient de nature inflationniste et qu'elles augmentent la volatilité des marchés et le déficit fédéral. De plus, bien qu'il soit à un niveau élevé, le marché du travail américain semble se refroidir, en particulier pour les jeunes, et pourrait faire face à des pressions supplémentaires lorsque les différends commerciaux feront des ravages.

Les perspectives économiques du Canada sont de plus en plus préoccupantes, avec une faible dynamique de croissance, une hausse du chômage (environ 7 %) et l'expiration prochaine des prêts hypothécaires à faible coût à partir de 2020, ce qui mettra la pression sur les propriétaires qui seront confrontés à des taux plus élevés. De plus, l'immigration temporaire, un facteur clé de la croissance de la main-d'œuvre, devrait devenir négative, tandis que le marché du logement reste cher, ce qui limite davantage l'abordabilité. Finalement, la faible croissance de la productivité et le risque imminent de nouveaux droits de douane pourraient perturber les relations commerciales, ce qui pourrait mettre l'économie sous pression.

Pendant ce temps, la Chine continue de faire face à des difficultés internes, en particulier à une consommation intérieure insuffisante, exacerbée par des inégalités et des déséquilibres au niveau de l'offre et la fabrication excessives. Notamment, la Chine, comme de nombreuses autres banques centrales, a augmenté ses réserves d'or par mesure de précaution, dans le cadre de sa stratégie plus large de diversification des risques en s'éloignant du dollar, ce qui a contribué à la hausse du prix de l'or.

### Droits de douane (% PIB)



Source : FRED

## Marché obligataire

Par Hugues Sauvé, PVP, Revenu fixe et  
Adjoint exécutif au chef des placements canadiens



### Performance des indices FTSE Russell/quatrième trimestre de 2024 (%)

�ch�ance	Fédéral	Provincial	Municipal	Corporatif	Total
<b>Court</b>	0,45	0,45	0,58	1,04	<b>0,65</b>
<b>Moyen</b>	-0,97	-0,23	-0,16	0,93	<b>-0,41</b>
<b>Long</b>	-2,95	-0,81	-0,53	1,08	<b>-0,80</b>
<b>Univers</b>	-0,44	-0,36	-0,12	1,03	<b>-0,04</b>

Source : FTSE Russell

Le marché obligataire a vécu beaucoup de volatilité au cours du trimestre en raison des tensions géopolitiques, des décisions des banques centrales et des fluctuations du taux d'inflation. Les investisseurs ont été particulièrement sensibles aux données de l'inflation, des salaires et du marché de l'emploi aux  tats-Unis.

Une divergence marquée entre les économies américaine et canadienne a eu un impact sur le marché des titres à revenu fixe. La courbe des taux d'intérêt canadiens a terminé le trimestre relativement plus bas et celle-ci s' st pentifi e. Le taux de rendement d'obligations canadiennes 10 ans a augmenté de 0,27 % à 3,23 % tandis que le taux de rendement des obligations américaines 10 ans a augmenté de 0,79% à 4,57%. Cette divergence a mis à rude épreuve le dollar canadien, qui s' st déprécié de 6 %.

La Banque centrale européenne (BCE) a également abaissé ses taux au cours du trimestre, laissant le taux de base à 3 % à la fin du trimestre. Les troubles politiques en France ont encore compliqué le paysage, car le taux de rendement des obligations françaises a brièvement dépassé celui des obligations grecques pour la première fois de l'histoire, en raison des craintes d'instabilité gouvernementale.

Concernant nos stratégies obligataires canadiennes, tous nos biais ont bien perform  ce trimestre. En effet, nous avons pris des bénéfices sur notre biais de longue durée lorsque le rendement à 10 ans a atteint 3,34 %. Nous nous sommes également r engag s dans les obligations à rendement réel à un point mort de 1,83 % puisque celles-ci offrent une option favorable sur l'inflation.

En matière de crédit, nous adoptons une position défensive en raison du potentiel limité de gain, ce qui nous pousse à nous concentrer sur l'identification de valeurs idiosyncratiques. Malgré les hausses récentes, nous considérons toujours les actions privilégiées comme attrayantes, car nous croyons qu'elles offrent une forte compensation du risque, soutenue par des facteurs techniques favorables tels que les rachats par les émetteurs.

## Actions

Par Nicolas Poirier, Directeur, Revenus variables



Le quatrième trimestre a été marqué par une performance positive sur les principaux marchés mondiaux, particulièrement lorsque convertis en dollars canadiens. L'élection de Donald Trump au mois de novembre dernier a ravivé l'engouement des investisseurs pour le marché boursier américain compte tenu de ses plans de déréglementation et de réductions d'impôts. La Réserve fédérale a aussi abaissé deux fois son taux directeur au cours du trimestre, favorisant la prise de risque sur le marché américain. Les marchés européens ont cependant souffert des craintes liées aux potentiels tarifs douaniers qui seront imposés par le nouveau président américain ainsi qu'à l'instabilité politique en France et en Allemagne. Finalement, les marchés émergents ont terminé le trimestre en baisse en raison des préoccupations face à l'efficacité des mesures de relance annoncées en Chine.

### Au Canada :

- L'indice S&P/TSX a enregistré une hausse de 3,76 % au cours du trimestre
- Meilleurs secteurs : technologie, finance, énergie
- Pires secteurs : communication, immobilier, matériaux
- Le secteur bancaire qui affiche moins de pertes sur prêts que prévu explique la bonne performance du marché canadien
- La surperformance du secteur technologique provenant principalement du secteur de l'intelligence artificielle

### Optimum Actions Canadiennes Sans Combustible Fossile (gain de 1,36 % au T4 et 21,28 % pour 2024)

Au cours du quatrième trimestre, la stratégie a souffert du choix de titres dans le secteur de la technologie et de la sous-pondération des secteurs de la finance et de l'énergie. La stratégie a cependant profité de la sous-pondération du secteur des matériaux ainsi que de l'absence du secteur de la communication. La hausse du niveau de compétition du secteur canadien des télécommunications a poussé des baisses de prix pour ces services afin de conserver ou gagner de nouveaux abonnés, réduisant significativement la profitabilité de tous les fournisseurs. De plus, la hausse des taux d'intérêt ajoute une pression supplémentaire sur la profitabilité de ces entreprises qui nécessitent un niveau d'endettement élevé pour leurs activités. Nous sommes absents du secteur qui, depuis plusieurs années, n'affiche pas de croissance intéressante.

### Optimum Actions Canadiennes à Faible Volatilité (gain de 1,57 % au T4 et 16,58 % pour 2024)

La stratégie a souffert du choix de titre dans le secteur de la technologie, de la sous-pondération du secteur de l'énergie et de la surpondération du secteur des services publics. L'engouement pour les titres du secteur de la technologie liés à l'intelligence artificielle ne peuvent se tailler une place dans la stratégie compte tenu de leur haute volatilité. La stratégie a cependant profité de l'absence du secteur de la communication et du choix de titres dans le secteur de l'immobilier. Pour l'année, la stratégie a capturé environ 77 % de la hausse du marché, ce qui est en ligne avec son historique dans un marché fortement haussier. La stratégie devrait se démarquer au cours des prochains mois si les anticipations des investisseurs venaient à se détériorer.

## Actions (suite)

Par Nicolas Poirier, Directeur, Revenus variables



### **Optimum Actions Canadiennes Multifacteurs (gain de 2,10 % au T4 et 19,70 % pour 2024)**

Au cours du trimestre, la stratégie a souffert du choix de titre dans le secteur de la technologie ainsi que de la surpondération des secteurs des services publics, de la communication et de l'immobilier. Ces derniers secteurs sont historiquement plus défensifs avec des revenus récurrents, mais sont sensibles aux hausses de taux d'intérêt compte tenu de leur haut niveau d'endettement et de dividende. La stratégie a cependant profité du choix de titres du secteur de la finance et de l'industrie. La portion momentum de la stratégie s'est démarquée au cours du trimestre avec son choix de titres dans les secteurs de la finance et de l'énergie. Notamment, un des titres détenus en portefeuille, CI Financial, a fait l'objet d'une offre publique à l'achat avec une prime de 33 % en espèces et le produit de cette disposition a été réinvesti dans la stratégie.

#### **Aux États-Unis :**

- Le S&P 500 a gagné 8,91 % en dollars canadiens au cours du trimestre
- Meilleurs secteurs : consommation discrétionnaire, finance, communication
- Pires secteurs : matériaux, santé, immobilier
- Les banques américaines profitent des projets de déréglementation prévus par le nouveau président élu
- Les entreprises à plus petite capitalisation ont sous-performé l'indice S&P 500, avec un écart de 4,56 % en dollars canadiens en faveur du S&P 500 au cours du trimestre.

#### **Indice MSCI Monde :**

- L'indice a rapporté 6,29 % en dollars canadiens au cours du trimestre
- Meilleurs secteurs : consommation discrétionnaire, communication
- Les marchés boursiers européens terminent le trimestre en baisse à la suite des craintes de l'impact économique des tarifs proposés par le nouveau président américain.

### **Optimum Actions Mondiales Sans Combustible Fossile (gain de 3,55 % au T4 et 19,01 % pour 2024)**

Les marchés boursiers mondiaux ont clôturé le quatrième trimestre légèrement en baisse en dollars américains, mais fortement en hausse en dollars canadiens. Notons la baisse importante de près de 6 % du dollar canadien au cours du trimestre qui explique cet écart. L'élection du nouveau président américain a été profitable pour le marché boursier américain, mais négatif pour le marché européen suite aux craintes de l'imposition de tarifs. La stratégie a souffert du choix de titres dans le secteur de la consommation discrétionnaire et de la technologie, notamment l'absence du titre Tesla qui a cru de plus de 64 % au cours du trimestre, et ce, suite au rapprochement entre la direction et le nouveau président élu. La stratégie a aussi souffert de la sous-performance des entreprises à plus petite capitalisation par rapport à celles de plus grande capitalisation. Nous croyons qu'il serait plus facile pour les entreprises de plus petite capitalisation de croître leurs profits à long terme et ainsi surperformer leurs indices respectifs.



## Notre équipe

### Gestion institutionnelle



**Brigitte Gascon**, MBA, B.Sc.  
Téléphone : 514 288-7545, poste 594  
[bgascon@optimumgam.ca](mailto:bgascon@optimumgam.ca)



**Patrick Beaudoin**, CFA, Adm.A.  
Téléphone : 514 288-7545, poste 683  
[pbeaudoin@optimumgam.ca](mailto:pbeaudoin@optimumgam.ca)

### Gestion privée



**Sylvain B. Tremblay**, B.A.A., Pl.Fin.  
Téléphone : 514 288-7545, poste 614  
[sbtremblay@optimumgam.ca](mailto:sbtremblay@optimumgam.ca)



**Julie Paquin**, MBA, B.A.A., Pl.Fin.  
Téléphone : 514 288-7545, poste 599  
[jpaquin@optimumgam.ca](mailto:jpaquin@optimumgam.ca)



**Matthieu Leclaire**, B.Comm., Pl.Fin.,  
CIM®, FCSI®, CIWM®  
Téléphone : 514 288-7545, poste 486  
[MLeclaire@optimumgam.ca](mailto:MLeclaire@optimumgam.ca)

### Qui sommes-nous?

Les trois sociétés de gestion d'actifs sont des filiales d'Optimum Groupe Financier, un groupe privé, diversifié et international dévoué à la sécurité financière de ses clients depuis 1969.

Avec un parcours de 40 ans en gestion d'actifs, Optimum Gestion de placements inc. a rassemblé une équipe de professionnels avec un haut niveau d'expertise issus de diverses sphères des secteurs financier et technologique.

Les sociétés se distinguent par leur proximité client et leur excellence. Optimum Gestion de placements inc. au Canada, combine ses talents avec ceux de ses sociétés soeurs Optimum Gestion Financière S.A. en France et Optimum Quantvest Corporation aux États-Unis. La présence de nos équipes dans trois pays nous procure un accès privilégié aux différents marchés.

Ensemble, les filiales de gestion d'actifs gèrent au total 8,5 milliards de dollars canadiens (au 31 décembre 2024) pour une clientèle en gestion institutionnelle et privée.

#### OPTIMUM GESTION DE PLACEMENTS INC.



425, boul. De Maisonneuve O., bureau 1620  
Montréal (Québec) H3A 3G5, CANADA



+1 514 288-7545  
+1 888 678-4686



[info@optimumgam.ca](mailto:info@optimumgam.ca)



[optimumgam.ca](http://optimumgam.ca)

80, rue Bloor Ouest, bureau 1500  
Toronto (Ontario) M5S 2V1, CANADA

+1 416 922-5000

**OPTIMUM**

® Marque de commerce de Groupe Optimum inc. utilisée sous licence.



## Mise en garde

La performance est présentée en dollars canadiens avant les frais de gestion et est annualisée pour toutes les périodes de plus d'un an.

Les informations contenues dans le présent document sont fournies à titre informatif uniquement et ne devraient pas être considérées comme des conseils en placement s'appliquant à votre situation financière ni comme des conseils précis de nature financière, légale, comptable, fiscale ou en matière de placements. Nous n'assumons aucune responsabilité pour toute perte subie en raison de l'utilisation de ces données. Ces dernières ne doivent pas être considérées comme une sollicitation d'achat ni une offre de vente d'un titre. Elles ne tiennent pas compte des objectifs de placement, de la situation fiscale ni de l'horizon de placement précis d'un investisseur. Il n'existe aucune représentation, garantie ni même responsabilité quant à l'exactitude des décisions fondées sur ces données. Toutes les données sur le rendement tiennent compte du réinvestissement des distributions ou des dividendes et ne tiennent pas compte des frais de gestion et autres frais que doit payer l'investisseur et qui ont pour effet de réduire les rendements.

Les indices utilisés dans le présent document sont des indices généralement reconnus pour mesurer le rendement des placements dans leur catégorie d'actifs respective et ont été choisis en raison de leur degré de comparabilité et de similarité avec les stratégies de placement présentées.

Le présent document contient des informations (les « Informations ») provenant de MSCI Inc., de ses sociétés affiliées ou de ses fournisseurs d'informations (collectivement, « MSCI ») et peuvent avoir été utilisées pour calculer des scores, des notations ou d'autres indicateurs. Les informations sont destinées à un usage interne uniquement et ne peuvent être reproduites/rediffusées sous quelque forme que ce soit, ou utilisées comme base ou composant de tout instrument financier, produit ou indice. MSCI ne garantit pas l'originalité, l'exactitude et/ou l'exhaustivité des données ou informations contenues dans le présent document et décline expressément toute garantie expresse ou implicite, y compris de qualité marchande et d'adéquation à un usage particulier. Les Informations ne sont pas destinées à constituer un conseil d'investissement ou une recommandation de prendre (ou de s'abstenir de prendre) une décision d'investissement et ne peuvent être considérées comme telles, ni ne doivent être considérées comme une indication ou une garantie de toute performance future, analyse, prévision ou prédiction. MSCI n'assume aucune responsabilité pour toute erreur ou omission en relation avec les données ou informations contenues dans le présent document, ni aucune responsabilité pour tout dommage direct, indirect, spécial, punitif, consécutif ou tout autre dommage (y compris la perte de profits), même si elle est informée de la possibilité de tels dommages.

Optimum Gestion de Placements inc. ne peut garantir les rendements futurs des stratégies. La valeur fluctue fréquemment et les rendements passés ne sont pas indicatifs des rendements futurs.